

JOURNÉES D'ÉTUDES DIDACTIQUES DE LA GÉOGRAPHIE ET DE L'HISTOIRE 2005

RECHERCHES EN DIDACTIQUES – FORMATION AUX DIDACTIQUES

Propos introductif

C'est dans ses nouveaux locaux, à Lyon-Gerland, que l'INRP a accueilli les *Journées d'études didactiques de l'histoire et de la géographie* en 2005. Renouant avec la tradition des *Rencontres* organisées à Paris (huit entre 1986 et 1996), ces journées permettent, chaque année depuis 1999, de mesurer la vitalité de la communauté des didacticiens de notre discipline, malgré sa dispersion et la modestie des forces en présence, comparée à la situation d'autres disciplines. La venue de collègues européens, de plus en plus nombreux, permet également de mesurer l'audience des travaux menés dans notre champ de recherche et de prendre conscience du rayonnement des recherches menées en France depuis près de trente ans.

La thématique choisie cette année - Recherche et Formation - trouve un écho particulier dans la situation institutionnelle troublée que vivent les IUFM (Instituts Universitaires de Formation des Maîtres) et notre Institut. Au delà des enjeux scientifiques, se pose en effet la question des cadres dans lesquels vont pouvoir désormais se développer les recherches en didactique de l'histoire-géographie, tout au moins dans le cas de la France. Supposés être intégrés à des Universités, les IUFM ignorent dans quelle mesure sera garantie leur autonomie en termes de recherche. La conférence introductive d'Anne Le Roux, mettant en perspective l'articulation entre recherche et formation sur les trente dernières années, permet de mesurer les enjeux politiques actuels dans ce domaine. Elle met également en exergue à quel point l'INRP a joué, historiquement, un rôle essentiel dans la structuration de la recherche pour notre discipline, sous l'impulsion de Lucille Marbeau, François Audigier et Nicole Tutiaux-Guillon. Or, l'INRP vit actuellement une mutation profonde : sa délocalisation à Lyon apparaît comme une « re-fondation ». Engagé dans un processus de contractualisation dont les enjeux doivent être désormais pensés à une échelle européenne, dont les activités sont désormais pilotées par la LOLF (Loi Organique pour la Loi de Finances), l'institut est invité à repenser profondément son fonctionnement scientifique. Ceci est d'autant plus sensible dans le champ des didactiques des disciplines. Le « département » qui regroupait des didacticiens de la quasi totalité des disciplines scolaires a éclaté. Ont disparu de l'INRP les équipes de didactiques de la philosophie, des sciences économiques et sociales, du français, des langues, des arts plastiques. Ont subsisté les équipes de sciences de la vie et de la terre et la technologie, mais incorporées dans des Unités Mixtes de Recherche (UMR). Ont survécu, dans le nouvel institut, de toutes petites équipes (Groupes d'expertise et de Recherche) en mathématiques, littérature et... histoire-géographie.

Il faut donc prendre conscience que les missions de l'institut se trouvent redéfinies, comme Emmanuel Fraisse (directeur de l'INRP) s'en est fait l'écho dans son message d'accueil. Doivent être privilégiés aujourd'hui, à côté de la recherche, des fonctions de valorisation des acquis, de diffusion des résultats de la recherche, de « service » vis à vis de la communauté éducative, nationale et internationale. Sont mis à l'honneur, la bibliothèque (500 000 ouvrages, 300 000 périodiques), la numérisation des catalogues qui deviennent désormais disponibles et consultables à distance, la fonction de musée sur le site de Rouen. Chaque

année 300 000 € sont consacrés à la valorisation des fonds de l'institut (objets comme ouvrages). Enfin, un chantier nouveau est ouvert avec la numérisation des revues et la création d'une bibliothèque virtuelle de mille manuels scolaires (1875-1925).

Ces avancées, qui font de l'INRP un centre de ressources exceptionnel, ne doivent pas faire oublier que ces orientations nouvelles ne sont pas sans effets sur le choix des objets de recherche en didactique de la géographie et de l'histoire. Nos équipes, fortement resserrées, doivent désormais s'inscrire dans des thématiques destinées à donner, par leur orientation transversale, une cohérence à l'ensemble ; elles doivent privilégier – dans le choix de leurs programmes de recherche – des axes répondant à de grands enjeux de société. Les approches purement disciplinaires de l'enseigner-apprendre semblent minorées au profit de réflexions plus transversales concernant les *Éducat*ions à ... Ainsi, se replonger, grâce à Anne Le Roux, dans l'historique des liens et articulations entre recherche et formation, trouve aujourd'hui une résonance particulière.

Pour le comité d'organisation,
Nicole Allieu-Mary